

## La Première Guerre Mondiale

Au mois d'août 1914, lorsque éclata la guerre, un combat entre une patrouille allemande et une patrouille française dont chacune perdit un homme, eut lieu à Hésingue.

Dès l'automne 1914, une haute clôture en barbelé allant du Rhin jusqu'au Jura alsacien, fut posée créant une zone neutre le long de la frontière suisse. Elle fut électrifiée en 1917. Un poste de passage se trouvait à Hésingue et le village voisin de Hégenheim se situait dans la zone neutre.

De nombreux hommes valides du village ont été mobilisés dans l'armée allemande et 50 d'entre eux tombèrent au champ d'honneur.

En mars 1917, quatre cloches de l'église furent réquisitionnées comme emprunt de guerre ; l'une d'entre elles allait retrouver sa place quelques années plus tard.

En 1918, lorsque l'Alsace redevint française, les problèmes restaient les mêmes que ce qu'ils étaient avant le premier conflit mondial.



*Soldats allemands au village pendant la guerre 1914-1918*

## L'entre-deux guerre

L'époque d'entre-deux guerres se caractérisa par une grande pauvreté et beaucoup de chômage.

Le conseil municipal de l'après-guerre était socialiste et anti-clérical ce qui engendra beaucoup de tensions avec le curé.

En 1928, la municipalité se décide enfin d'installer l'eau courante au village. Le projet fut réalisé et la canalisation de l'eau courante inaugurée le 3 mai 1931.

Dans le cadre de l'édification de la Ligne Maginot entre 1929 et 1940, le village de Hésingue fut organisé en centre de résistance avec une quinzaine d'ouvrages bétonnés, fossés antichar et réseaux barbelés.



*Bunker entre deux maisons, en plein centre du village*



*En été 1938*

## La Seconde Guerre Mondiale

Le 2 septembre 1939, le village fut évacué vers les Landes où les Hésinguois allaient séjourner pendant un an à Grenade sur l'Adour.

Lors de la débâcle, les ponts dont celui de la rue de Hégenheim, furent détruits par l'armée française pour retarder l'avancé de l'ennemi.

Des canons furent installés au Reckwillerhof et mis hors d'état lors des combats de 1940.



*Voyage vers les Landes en wagons à bestiaux*



*Après le dynamitage du pont, rue de Hégenheim*

Le 15 octobre 1940, la plus grande majorité de la population revint au village et trouva les lieux occupés par les nazis. Beaucoup de maisons étaient dévastées et pillées.

Puis la vie s'organisa sous l'occupation allemande. Tout était germanisé, l'ordre strict et les denrées rationnées. La population vivait dans la peur et la méfiance.

A partir de 1942 une centaine de jeunes de la commune furent mobilisés de force par la Wehrmacht et 27 d'entre eux tombèrent au front.

Le 20 novembre 1944, la 9ème division de la 1ère armée française venant du Territoire de Belfort, mena une offensive en direction du Rhin. Ce fut le 1er escadron du Régiment des Spahis Algériens de Reconnaissance qui entra le premier à Hésingue, suivi par la Brigade Légère du Languedoc. Vers onze heures et demi, une foule euphorique accueillit ses libérateurs.

Fin novembre, le colonel Thomas installa son poste de commandement à la mairie. Les soldats furent logés dans des chambres réquisitionnées chez l'habitant ou dans les étables.

Trois mois après la libération, le 13 février 1945, deux obus de gros calibre tirés d'un canon depuis le Rocher d'Istein et visant probablement le poste de commandement, détruisirent une maison rue de Saint-Louis et la laiterie, faisant un mort.

Après la capitulation, en 1945-46, des prisonniers de guerre allemands furent internés à Hésingue, travaillant dans les fermes ou chez des particuliers.



*20 novembre 1944, la Libération*